

Utilisation des médias numériques par les patient·e·s diabétiques de type 2 : une étude qualitative de l'impact sur la prise en charge de la maladie selon les spécialistes.

Babitha Baskaran, Lisa Burnier, Geike Hoebanx, Joris Favre, Valentine Messieux

Introduction

Le diabète de type 2 (DT2) se caractérise par une résistance à l'insuline, rendant la production d'insuline insuffisante pour maintenir une glycémie normale. Principalement associé à l'obésité et au syndrome métabolique, il touche surtout les plus de 40 ans (1), bien que son incidence chez les jeunes progresse en raison d'un mode de vie plus sédentaire et d'habitudes alimentaires déséquilibrées (1). En tant que maladie chronique nécessitant un suivi à long terme, le DT2 peut entraîner de graves complications, avec un impact conséquent sur les coûts du système de santé (2). Parallèlement à l'évolution de ces facteurs de risque, l'avènement de médias numériques (réseaux sociaux, sites d'information, IA génératives, forums, podcasts) a conféré à l'expérience de la maladie une dimension plus publique (3). Les utilisateurs et les utilisatrices y partagent leur savoir pratique et l'utilisent comme espace de soutien et d'informations qui les aide dans leur gestion de la maladie (3,4). Cette tendance modifie de manière variable les dynamiques entre patient·e·s et professionnel·le·s de la santé, dont les attitudes sont contrastées. Certain·e·s adoptent une posture bienveillante, tandis que d'autres montrent de l'opposition (5). L'influence de ces plateformes sur la gestion des maladies chroniques, notamment le DT2, soulève d'importantes questions. Cette problématique demeure en effet peu étudiée du point de vue des spécialistes, surtout en Suisse. Dans ce contexte, notre question de recherche est la suivante : Comment l'impact de l'usage des médias numériques (MN) par les patient·e·s romand·e·s atteint·e·s de DT2 sur leur prise en charge est-il perçu par les spécialistes ?

Méthode

Les objectifs de notre travail sont d'analyser la perception des spécialistes sur l'usage des MN par les adultes atteint·e·s du DT2, et d'identifier les aspects de la prise en charge impactés par cet usage, en décrivant la nature et l'ampleur de ces effets selon les professionnel·le·s interrogé·e·s. Pour y répondre, une revue de littérature (PubMed, Google Scholar) a été réalisée, complétée par douze entretiens semi-structurés auprès de professionnel·le·s romand·e·s : trois médecins, deux infirmier·ère·s spécialisé·e·s, une infirmière enseignante dans l'axe éthique, un sociologue, la déléguée au numérique du canton de Vaud, la responsable du pôle information et expérience patient du CHUV, la directrice de Diabètevaud accompagnée d'une infirmière en diabétologie, une experte en innovation au sein d'une assurance maladie et une diététicienne. Les entretiens ont été conduits par deux membres du groupe à l'aide de guides centrés sur des thèmes communs ainsi que spécifiques à nos interlocuteur·ice·s.

Résultats

Les patient·e·s atteint·e·s de DT2 utilisent de plus en plus les MN, en particulier après le diagnostic, pour s'informer sur la maladie ou échanger avec des pairs. Ces outils, dont le contenu est de qualité variable, sont perçus comme pouvant jouer un rôle éducatif et encourager l'implication du patient ou de la patiente, à condition d'être bien encadrés. Leur usage reste influencé par le profil socio-éducatif des patient·e·s, avec une distinction entre une utilisation passive et active.

Les professionnel·le·s relèvent des effets à la fois positifs et négatifs. D'un côté, ces MN permettent un accès facilité à l'information et favorisent le soutien entre patient·e·s, contribuant à une meilleure autonomie et à une gestion plus active de la maladie. De l'autre, ils exposent à des risques : désinformation, surcharge cognitive, anxiété, ou encore apparition de comportements problématiques, comme les troubles alimentaires.

L'usage des MN accentue la fracture numérique et porte atteinte au principe éthique de justice. Les écarts en matière d'accès aux outils, de compétences numériques et de ressources économiques accentuent les inégalités, touchant en particulier les personnes âgées et socialement vulnérables. Malgré certains dispositifs d'accompagnement, cette inégalité continue de freiner l'accès équitable à la santé numérique.

Dans ce contexte, les professionnel·le·s interrogé·e·s indiquent adapter leurs pratiques. L'approche paternaliste et la figure du·de la soignant·e comme unique détenteur·trice du savoir sont remis en cause. En effet, plusieurs évoquent un glissement de leur rôle vers celui de conseiller·ère ou d'accompagnant·e. Les consultations se rallongent parfois, notamment lorsqu'il faut rectifier ou contextualiser des informations trouvées en ligne.

Les soignant·e·s considèrent qu'il est désormais essentiel d'accompagner les patient·e·s dans le tri de l'information et de promouvoir une posture critique face aux contenus numériques. Certain·e·s utilisent ces outils pour partager du contenu ou orienter leurs patient·e·s vers des sources fiables. Les institutions, quant à elles, ont un usage plus centré sur la communication et la diffusion d'informations validées, souvent sans accompagnement individualisé.

Enfin, beaucoup estiment que ces usages vont encore se renforcer avec le développement de l'intelligence artificielle et des réseaux sociaux, notamment chez les jeunes. Cette perspective suscite autant d'opportunités que de préoccupations, et souligne l'importance d'une régulation, d'une éducation numérique adaptée, et de la formation des professionnel·le·s pour garantir une santé connectée, inclusive et humaine.

Discussion et conclusion

La majorité des spécialistes interrogé·e·s perçoivent les MN de manière positive, les considérant comme un outil pertinent de gestion de la maladie, de soutien éducatif et émotionnel, en particulier grâce aux communautés en ligne. Ces MN favorisent l'autonomisation des patient·e·s ainsi que l'amélioration de leurs connaissances en santé. Cependant, l'utilisation des MN expose à des risques de mésinformation, obligeant les professionnel·le·s de santé à adopter une posture renouvelée. Celle-ci se caractérise par un rôle d'accompagnement centré sur le développement de l'esprit critique des patient·e·s et l'orientation vers des sources d'information fiables. Cela implique un investissement accru dans la communication, ainsi qu'une mise à jour régulière des connaissances, notamment sur les évolutions récentes des MN, dont l'intelligence artificielle, identifiée comme un défi majeur par les spécialistes.

Notre étude présente certaines limites. En effet, bien que l'usage des MN soit en croissance, il n'est pas systématiquement évoqué par les patient·e·s lors des consultations, et certain·e·s n'y ont pas recours. Le sujet demeure encore peu exploré en Suisse. Néanmoins, nos résultats rejoignent les observations de la littérature internationale concernant les bénéfices et les risques associés à ces outils, tout en apportant un éclairage supplémentaire sur la question de la fracture numérique. Si une tendance globale se dessine, les avis des spécialistes restent hétérogènes. Pour enrichir ces données, il serait pertinent d'inclure le point de vue des patient·e·s dans de futures recherches.

Références

1. Association diabètevaud [En ligne]. [cité le 3 mars 2025]. Disponible: <https://www.diabetevaud.ch/comprendre-le-diabete/diabete-de-type-2/>
2. Jeanrenad C, Dreyer G. Les coûts directs médicaux du diabète, Une estimation pour le canton de Vaud. irene; 2012 [cité le 3 mars 2025]. Disponible: https://www.diabetevaud.ch/wp-content/uploads/2016/08/Couts_directs.pdf
3. Conrad P, Bandini J, Vasquez A. Illness and the Internet: From Private to Public Experience. Health (London). 2016 Jan;20(1):22-32. doi: 10.1177/1363459315611941. Epub 2015 Nov 2. PMID: 26525400
4. Oser TK, Oser SM, Parascando JA, Hessler-Jones D, Sciamanna CN, Sparling K, Nease D Jr, Litchman ML. Social Media in the Diabetes Community: a Novel Way to Assess Psychosocial Needs in People with Diabetes and Their Caregivers. Curr Diab Rep. 2020 Feb 20;20(3):10. doi: 10.1007/s11892-020-1294-3. PMID: 32080765.
5. Kjærulff EM, Langstrup H. From 'parallel world' to 'trading zone': How diabetes-related information from social media is (not) discussed in clinical consultations. Soc Sci Med. 2023 Mar;320:115756. doi: 10.1016/j.socscimed.2023.115756. Epub 2023 Feb 2. PMID: 36780735.

Mots clés: diabète de type 2 ; médias numériques ; prise en charge ; relation soignant·e·s-soigné·e·s ; inégalité numériques ; mésinformation ; autonomisation des patient·e·s

Version du 30.06.2025¹

¹ Utilisation de ChatGPT, version 4.0 pour la correction de l'orthographe, syntaxe et reformulation de texte

Usage des médias numériques par les patient·e·s diabétiques de type 2 : une étude qualitative de l'impact sur la prise en charge de la maladie selon les spécialistes

Babitha Baskaran, Lisa Burnier, Geike Hoebanx, Joris Favre, Valentine Messieux

Introduction

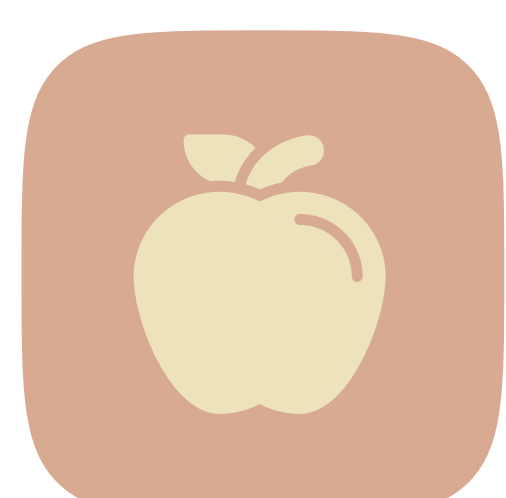
Le **diabète de type 2** (DT2) se caractérise par une **résistance à l'insuline**, rendant la production d'insuline insuffisante pour maintenir une glycémie normale. Principalement associé à l'**obésité** et au **syndrome métabolique**, il touche surtout les **plus de 40 ans**, bien que son incidence chez les jeunes progresse en raison d'un mode de **vie plus sédentaire et d'habitudes alimentaires déséquilibrées**.

En tant que **maladie chronique** nécessitant un suivi à long terme, le DT2 peut entraîner de **graves complications**, avec un impact financier conséquent sur le système de santé. Parallèlement à l'évolution de ces facteurs de risque, l'**avènement de médias numériques** (réseaux sociaux, sites d'information, IA génératives, forums, podcasts) a conféré à l'expérience de la maladie une **dimension plus publique**.

Dans ce contexte, notre question de recherche est la suivante : **Comment l'impact de l'usage des médias numériques (MN) par les patient·e·s romand·e·s atteint·e·s de DT2 sur leur prise en charge est-il perçu par les spécialistes ?**

Revue de littérature :
PubMed, Google Scholar.
12 entretiens
multidisciplinaires
semi-structurés :

Méthodologie



Dietéticienne



Infirmier·ère·s



DiabèteVaud



Médecins



Assurance maladie



Sociologue



Infirmière
éthicienne



Communication
CHUV



Numérique
Vaud

Résultats

Usage des médias numériques par les patient·e·s

- Usage croissant des MN, surtout **après le diagnostic**
- Permet de **s'informer** sur la maladie ou **d'échanger** avec d'autres patient·e·s.
- Contenu de **qualité variable**
- Rôle **d'éducation** et d'encouragement de **l'implication des patient·e·s**
- Usage reste influencé par le **profil socio-éducatif et économique** des patient·e·s

Rôle des spécialistes

- Les professionnel·le·s **adaptent** leurs pratiques
- Approche paternaliste remise en question au profit d'un **rôle de conseiller·ère ou d'accompagnant·e**
- Aide au **tri** des informations et encouragement vers **une posture critique**
- Utilisation des MN pour **partager du contenu** ou **orienter** vers des sources fiables

Inégalités

- Accentuation de la **fracture numérique**
- Inégalités en terme **d'accès aux outils**, de **compétences numériques** et de **ressources économiques**
- **Personnes âgées** et **socialement vulnérables** les plus touchées par ces inégalités
- Accès équitable à la santé numérique **limités par ces écarts**

Discussion

La majorité des spécialistes interrogé·e·s perçoivent positivement les MN, qu'ils considèrent comme des **outils utiles pour la gestion des maladies**, le soutien éducatif et émotionnel, notamment via les **communautés en ligne**. Ils contribuent à **l'autonomisation des patient·e·s** et à l'amélioration de leurs connaissances en santé. Cependant, les risques de **mésinformation** exigent des professionnel·le·s de santé qu'ils adoptent un rôle **d'accompagnement**, axé sur le développement de l'**esprit critique** et l'orientation vers des **sources fiables**. Cela implique une communication renforcée et une mise à jour régulière des connaissances, notamment sur l'IA. L'étude montre des résultats en accord avec la littérature, malgré certaines limites, et souligne l'importance **d'inclure le point de vue des patient·e·s**.

Bénéfices et risques

- **Accès facilité** à l'information
- Favorisent le **soutien** entre patient·e·s
- Une meilleure **autonomie**
- Une **gestion plus active** de la maladie
- **Désinformation**
- **Surcharge cognitive**
- **Anxiété** et apparition de **comportements problématiques** ; TCA
- **Allongement** du temps de consultation

"Il faut avancer. La technologie avance et en tant que soignant, on se doit d'avancer. Si on n'avance pas, on recule et les patients, eux, de toute façon, vont avancer."
- infirmier en diabétologie

Références :

1. Association diabètevaud [En ligne]. [cité le 3 mars 2025]. Disponible: <https://www.diabetevaud.ch/comprendre-le-diabete/diabete-de-type-2/>
 2. Jeanrenad C, Dreyer G. Les coûts directs médicaux du diabète, Une estimation pour le canton de Vaud. irene; 2012 [cité le 3 mars 2025]. Disponible: https://www.diabetevaud.ch/wp-content/uploads/2016/08/Couts_directs.pdf
 3. Conrad P, Bandini J, Vasquez A. Illness and the Internet: From Private to Public Experience. Health (London). 2016 Jan;20(1):22-32. doi: 10.1177/1363459315611941. Epub 2015 Nov 2. PMID: 26525400
 4. Oser TK, Oser SM, Parascando JA, Hessler-Jones D, Sciamanna CN, Sparling K, Nease D Jr, Litchman ML. Social Media in the Diabetes Community: a Novel Way to Assess Psychosocial Needs in People with Diabetes and Their Caregivers. Curr Diab Rep. 2020 Feb 20;20(3):10. doi: 10.1007/s11892-020-1294-3. PMID: 32080765.
 5. Benetoli A, Chen TF, Aslani P. How patients' use of social media impacts their interactions with healthcare professionals. Patient Educ Couns. 2018 Mar;101(3):439-444. doi: 10.1016/j.pec.2017.08.015. Epub 2017 Aug 30. PMID: 28882545.
- Remerciements :** Nous tenons à remercier toutes les personnes interviewées, ainsi que Yves Henchoz, notre tuteur, pour leur disponibilité et leur collaboration.
- Contacts :** babitha.baskaran@unil.ch, lisa.burnier@unil.ch, geike@hoebanx@unil.ch, joris.favre@unil.ch, valentine.messieux@unil.ch